

21/1 Vive l'Ardèche

Je suis arrivé hier soir dans cette région afin de rendre une visite, devenue traditionnelle, aux Couzins. Les retrouvailles ont été riches en tergiversations diverses et, ce matin, le beau temps nous a fait envisager un vol. Les avions de chasses effectuant de la voltige depuis 9 heures m'ont motivé pour téléphoner à la zone militaire d'Orange-Caritat. En effet, nous sommes dans une zone règlementée, et il est obligatoire de se renseigner de l'activité militaire dans la zone afin d'avoir l'autorisation de vol ; le commandant des vols m'a sapé le moral en me disant que l'activité militaire durerait toute la journée. Devant mon insistance, il m'a néanmoins dit que les manoeuvres du jour étaient effectuées vers 7000 pieds et que si je m'en contentait, je pouvais évoluer en dessous de 3000 pieds (900 m).

Taïaut : nous voici partis avec le Couzin : j'avais envisagé de gagner le plateau enneigé qui se situe à 20 kms, mais à 1100 mètres, ce ne sera donc pas possible ; ce sera donc un petit vol sur les gorges de l'Ardèche. Ce n'est pas facile de trouver un endroit pour décoller, nous gagnerons donc le petit aérodrome de Ruoms où la place ne manque pas. Il n'y a pas un poil de vent : pire : un petit souffle qui tourne dans tous les sens. Je ne décollerai qu'au 3e essai au bout d'une course très longue.



Peu importe : la récompense est là : les montagnes ardéchoises, les fumées de la centrale de Cruas (entre Montélimar et Valence) sur la gauche de la photo et, de l'autre côté de la vallée du Rhône, les Alpes enneigés. Et puis au sud ouest : les gorges de l'Ardèche avec dans le fond, le mont Ventoux, à 80 kms d'ici.



Encore un beau vol. Le repas du midi sera pris à l'extérieur, sur la terrasse ; il gelait ce matin mais dès que le soleil donne par ici, tout est possible (même un léger coup de soleil sur la tête du Didier). L'après midi passera vite : ravitaillement en vin local à la coopérative, visite chez des amis, repas chaleureux préparé par Couzine, un peu de bidouille informatique et on parle déjà du départ demain matin.

Demain soir, je serai dans le Berry mais, vu les prévisions météo, il n'y aura certainement pas de photos de vol.

De toutes façons, on se tient au courant.

16/1 Le bilan

Maintenant que la vague de froid est passée, nous sommes désœuvrés. C'est vrai que pendant cette période, il a fallu en faire des choses pour protéger les espèces les plus faibles : d'abord nos amis les humains : pour qu'ils puissent se mouvoir, certains héros ont dû braver les intempéries pour dégager les routes de campagnes :



Et pour nous, les hommes volants, il a fallu faire preuve de solidarité avec nos confrères : ce ne sont pas des hommes mais ils sont volants et nous devons les aider en leur mettant à disposition de la matière grasse et quelques galettes :



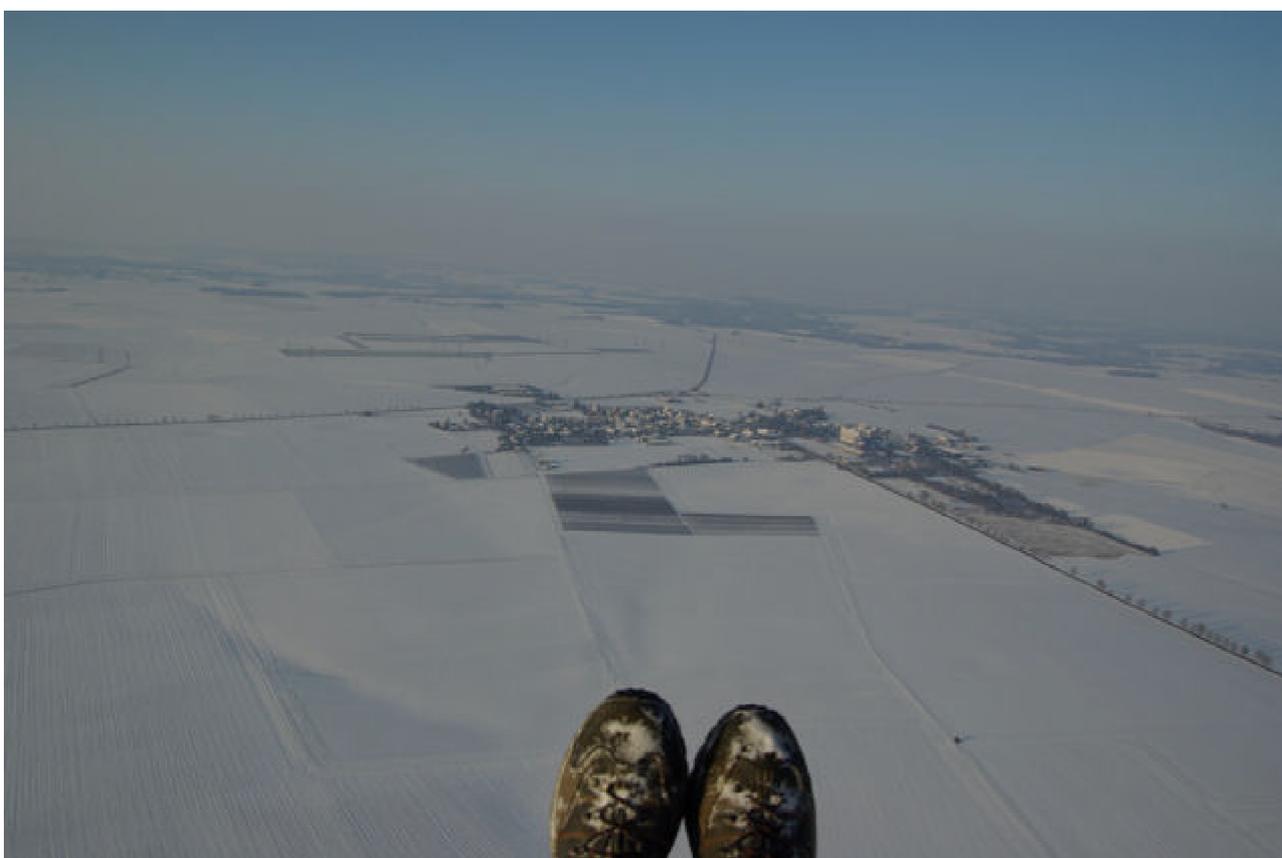
7/1 :

La barre mythique des -10° est franchie : j'ai fait un vol par -11° au sol.



6/1/9 : -7 au décollage, -9° à l'atterrissage :

Avec un décors comme celui là, il fallait guetter l'opportunité de voler ; au lever du jour c'était couvert et il y avait trop de vent : tant pis. Et puis, en début d'après midi, ça s'est dégagé et le vent a faibli : aller hop, c'est parti. Comme l'année dernière, le décollage dans la neige s'est effectué sans difficulté. Par contre le thermomètre affichait -7° sur le terrain. Quel bonheur ce paysage sous le soleil :



Comme ils sont mignons tous ces petits villages enneigés, vus de là-haut! C'était assez instable et il y avait pas mal de vent, donc j'avais du mal à avancer, mais ce vol était charmant. Après le remballage du matériel, il faisait -9° sur le terrain.

C'était super mais on essaiera quand même de faire mieux demain.

5/1/9 Dépannage express :

Pendant l'apéro avec la voisine, vers 20 heures, le téléphone a retenti : "on est planté avec le gendre à "la chevée" : les deux 4x4 sont enraqués, il faut que tu viennes".

Les conditions sont mauvaises : il fait -2° et les deux loustics ont faim : c'est donc une question de survie, il faut y aller. La sangle est dans le coffre, le bois en question est à

10 kms : gaz.

Les pilotes me guident à la cb et à l'arrivée sur place, le constat est sans équivoque : il ne s'agit pas d'essayer de tirer les deux ensemble.



Le premier sorti tirera le deuxième : mission accomplie, on rentre à la base. Je ne leur jetterai pas la pierre ; quand c'est bon, il faut en profiter, quitte à y laisser quelques plumes!

4/1/9 J'entends le loup, le renard et la galette :

Des enfants, le plus jeune sous la table, une galette : la routine quoi :



25/12 : Noël dans le sud

Cette année, nous avons fêté Noël près de Brignoles, dans le var, chez une soeur de Nathalie. La météo a été assez mauvaise (même pas un petit vol) mais l'ambiance et la bonne bouffe étaient au rendez-vous et nos foies ont été mis à rude épreuve.



14/12 : CSO (Concours de Sauts d'Obstacles) à Ennery :

La compétition rassemblait de nombreux passionnés en ce Dimanche après midi. La concentration est au maximum pour le repérage du parcours et pour l'échauffement des chevaux.



Il y a 17 participants dans la catégorie de Laurie et tout le monde est au taquet. Laulo est la dernière à s'élancer et elle survole le parcours : elle est sur sa monture préférée et tout se déroule super bien et super rapidement.



Le public est conquis et le jury également puisqu'à la remise des prix, la coupe lui est attribuée



Mais cette victoire n'a pas été réalisée toute seule et il faut immédiatement aller la partager avec son coéquipier Katanga.



12/12 : les betteraves

Pour nous, la récolte des betteraves est terminée : en effet, notre tâche est de les mettre en tas, au bord d'une route ou d'un chemin accessible aux camions. Ensuite, c'est

la grue et l'armada de camions qui gèrent la crise. Le chargement :



Ensuite, les camions emmènent le tout à la sucrerie d'Etrépagny, à une cinquantaine de kilomètres de chez nous. Et c'est là que, quelquefois, il arrive quelques mésaventures : cette nuit un des transporteurs est allé à la faute et a fini dans le décor avec son chargement :



La journée a été chargée : nous avons pris possession de notre nouveau tracteur : un magnifique Claas pour remplacer un ancien magnifique Renault :



20/11 : il est beau le beaujolais

C'est maintenant traditionnel : le troisième Jeudi de Novembre, à midi, nous sommes conviés à célébrer l'arrivée du beaujolais nouveau autour d'un délicieux plat de tripes préparé par Thérèse. Cette année a encore vu le succès de cette célébration : on a beau dire, la tradition c'est quand même quelque chose!

